

APPEL À CONTRIBUTIONS

Nicée à 1700 ans : Racines et Branches dans le Christianisme Africain

Pour la majorité des chrétiens dans le monde, le credo de Nicée de 325 et le credo de Nicée-Constantinople de 381 restent normatifs. Mais nombreux sont ceux qui rejettent les articulations nicéennes de la foi chrétienne comme une hellénisation corrompue du christianisme. Les appels à la *deshellénisation* du christianisme sont aussi fréquents que les appels à la décolonisation. L'historien Wilken revient sur la valeur de cette ancienne théologie contextuelle :

L'idée selon laquelle le développement de la pensée chrétienne primitive représentait une hellénisation du christianisme a fait son temps. . . . une expression plus appropriée serait la christianisation de l'hellénisme . . . La pensée chrétienne, tout en travaillant sur des sujets de pensée et des conceptions enracinés dans la culture gréco-romaine, les a transformés si profondément qu'en fin de compte quelque chose de tout à fait nouveau a vu le jour.⁴

De façon similaire, le bibliste kenyan Andrew M. Mbuvi confirme la validité de l'hellénisation historique à la fois en tant que telle et en tant que modèle à suivre dans d'autres contextes.⁵ Pourtant, la plainte de Mugambi selon laquelle le jargon trinitaire nicéen des « personnes » — et vraisemblablement aussi de l'*homoousia* et de l'*homoiousia* ! — est tellement étranger aux contextes africains qu'il n'est tout simplement pas utile.⁶

Néanmoins, depuis Athanase (c. 296 – 373) et Augustin (354–430) jusqu'à Yared le Mélodiste d'Axoum (années 500) à l'époque patristique, en passant par les communautés chrétiennes médiévales coptes, nubiennes et éthiopiennes, jusqu'aux millions de chrétiens contemporains de l'Angola au Zimbabwe, le Credo n'est pas un simple dogme occidental, mais une doxologie *africaine* qui découle non pas de la spéculation philosophique, mais de l'expérience vécue de Dieu dans le Christ. En outre, le Credo de Nicée n'a *pas* été créé du haut vers le bas — les participants représentaient un peuple souffrant qui venait de sortir d'une période de persécution intense aux mains de l'Empire — et le Credo est apparu comme l'expression œcuménique et mondiale d'une foi vécue.

Pour marquer le dix-septième centenaire du Credo de Nicée en 2025, *Théologie Chrétienne Africaine* 2, n° 2 (septembre 2025) portera sur : « Nicée à 1700 ans : Racines et Branches dans le Christianisme Africain ». Les soumissions correspondant au champ d'application de la revue doivent être reçues avant 11 juillet 2025). La ligne éditoriale est disponible sur le site web de la revue. Les contributions peuvent être soumises en ligne ou envoyées à submissions@AfricanChristianTheology.org

⁴ Robert Louis Wilken, *The Spirit of Early Christian Thought: Seeking the Face of God* (New Haven, Connecticut, États-Unis : Yale University Press, 2003), xvi–xvii ; notre traduction.

⁵ Andrew M. Mbuvi, *African Biblical Studies: Unmasking Embedded Racism and Colonialism in Biblical Studies* (London : T&T Clark, 2023), 123.

⁶ Jesse N. K. Mugambi, *African Christian Theology: An Introduction* (Nairobi : East African Educational Publishers / Heinemann Kenya, 1989; reprint edition : Nairobi, Acton Publishers, 2002), 7.